

Marie Moret à madame Guiraut, 15 mars 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation1 p. (368r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame Guiraut, 15 mars 1900,
Familistère de Guise, Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54723>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[15 mars 1900](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Guiraut](#)

Lieu de destination29, rue de l'Aqueduc, Nîmes (Gard)

Description

RésuméN'ayant pas été prévenue par Sophie Quet qui n'a pas osé la déranger dans son travail, Marie Moret s'excuse d'avoir raté la visite de madame Guiraut à qui elle devait remettre le linge d'Auguste Fabre et lui propose de repasser le lendemain 16 mars 1900.

Mots-clés

[Économie domestique](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Quet, Sophie](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 14/10/2024

14 rue Boudreau

Mmes. If mas vou

Madame Guiraut.

J'étais si absorbée dans
mon travail que je ne vous
ai pas vu venir ce matin;
ma sœur et ma nièce
étaient absentes; Sophie m'a
à peine vue me présenter,
en me voyant si occupée;
de façon que je ne vous ai
pas livré ce que Monsieur
Lafite m'avait prié de
vous donner pour lui,
c'est à dire son linge.

Si vous pouvez revenir
demain au soir dans la
matinée, je vous le remet-
trai avec ce qui pourra

en colis par la poste à domicile

encore se trouver à d'annce
chez nous.Après je vous prie,
Madame, mes parfaites
civilitésV^{re} J. B. G. Gouin